



Quand les carrières se mobilisent face au feu des Hautes Fagnes

L'incendie qui a frappé les Hautes Fagnes à la mi-août 2026 a mobilisé d'importants moyens de secours, mais aussi une impressionnante solidarité locale. Pompiers, agriculteurs, habitants et entreprises ont uni leurs forces pour lutter contre les flammes. Parmi les acteurs mobilisés, plusieurs membres de Fediex ont mis leurs équipements, matériaux et équipes à disposition des secours, bénévolement.

Située sur la commune de Waimes, la carrière Trageco se trouve à proximité immédiate de la zone touchée. Dès le vendredi soir, l'entreprise a été sollicitée pour répondre à un besoin urgent en eau.

Entre 22 heures et 4 heures du matin, huit camions-mixeurs ont ainsi été mobilisés pour arroser et inonder les accotements. Environ 200.000 litres d'eau, provenant directement de la carrière, ont été acheminés durant cette première nuit.

Le lendemain, Antoine Lecoq, administrateur de Trageco, a proposé une solution : utiliser la pompe à béton de l'entreprise pour projeter de l'eau à plus de 50 mètres.

« L'avantage était de pouvoir prendre en charge une zone importante de manière quasiment autonome, puisque nous étions également capables d'assurer l'approvisionnement en eau grâce à notre flotte de camions-mixeurs. »

À partir de 15 heures et jusqu'à environ 22 heures, les équipes ont travaillé en continu aux côtés des pompiers. Plusieurs entreprises locales, dont Marcel

Baguette, Envemat, Schilling et NB Béton, ont renforcé l'approvisionnement en eau de la pompe. Environ 400.000 litres supplémentaires ont ainsi été déversés depuis la carrière, permettant de maîtriser cette zone et aux pompiers de se redéployer ailleurs.

L'intervention de Trageco ne s'est pas limitée à la mise à disposition d'eau, de matériel ou d'équipe. L'entreprise a également aidé à dégager des camions de pompiers bloqués dans des chemins difficiles d'accès, empierré certains passages et livré environ 1.500 tonnes de granulats du côté allemand du feu. Un groupe électrogène et un mât d'éclairage ont également été mis à disposition.

NB Béton, partenariat entre Bodarwé et Nelles, ont eux aussi répondu présent. Dès le samedi, l'entreprise a mobilisé quinze chauffeurs, quinze camions-mixeurs et deux pompes pour intervenir à proximité directe du feu.

« Le temps de tout mettre en place, les camions étaient chargés d'eau et prêts à intervenir », raconte Cédric Hammes, responsable du planning chez NB Béton et habitant de Robertville.

Les camions, d'une capacité de 9.000 litres chacun, ont notamment permis d'arroser les abords de la Fagne et les fossés le long des nationales, avant de servir au remplissage des bassins d'approvisionnement en eau.

La mobilisation des membres de Fediex ne s'est toutefois pas limitée aux Hautes Fagnes. À Wellin, où un important incendie a également ravagé plusieurs dizaines d'hectares, la Carrière du Fond des Vaulx a mis à disposition l'eau de son plan d'eau afin de soutenir les services de secours et les autres intervenants présents sur le terrain.

Cette mobilisation illustre la capacité des entreprises du secteur à mettre rapidement leurs moyens au service de la collectivité en situation d'urgence. Camions-mixeurs, pompes à béton, granulats, équipements de pompage ou encore groupes électrogènes ont temporairement changé de fonction pour devenir de véritables outils de secours.



Mais au-delà des équipements, c'est surtout l'engagement des équipes qui mérite d'être souligné. Chauffeurs, opérateurs, techniciens et dirigeants ont répondu présents, aux côtés des nombreux agriculteurs et habitants mobilisés.

L'incendie des Hautes Fagnes aura ainsi démontré que, lorsqu'un territoire est confronté à une situation exceptionnelle, les entreprises qui y sont implantées peuvent elles aussi jouer un rôle concret. En mettant leurs ressources et leur savoir-faire à disposition des secours, les membres de Fediex ont contribué, à leur échelle, à faire face à l'urgence.

Fediex est fière de la mobilisation de ses membres et de leur contribution concrète à la protection de leur territoire et de ses habitants, témoignant une fois encore de leur engagement et de leur solidarité.

Rapport annuel 2025 : une année riche en projets et en engagements

Le Rapport annuel 2025 de Fediex vient de paraître ! Cette nouvelle édition revient sur une année marquée par de nombreux projets, réflexions et initiatives qui illustrent le rôle essentiel de l'industrie extractive et chaufournière en Belgique.



**FÉDÉRATION
DE L'INDUSTRIE
EXTRACTIVE**

**RAPPORT
ANNUEL
2025**

À travers ce rapport, Fediex met notamment en lumière les actions menées pour mieux faire connaître le secteur et ses métiers. Le dossier pédagogique « Au cœur des carrières », développé en collaboration avec l'Université de Liège, en est une belle illustration. Destiné aux enseignants et aux élèves de 6e primaire, il permet de découvrir les ressources minérales, le fonctionnement d'une carrière, les métiers du secteur, mais aussi les enjeux liés à la sécurité, à la biodiversité et à l'ancrage local.

Le rapport revient également sur la démarche de Fediex en matière de développement durable. À la suite de sa participation au programme wallon « Vers des organisations durables », une feuille de route basée sur les Objectifs de développement durable (ODD) a été élaborée. Quatre ODD ont notamment été identifiés comme prioritaires : l'éducation, l'énergie, la vie terrestre et les partenariats.

La biodiversité occupe également une place importante dans les actions menées par le secteur. En 2025, Fediex a notamment poursuivi ses collaborations avec l'Université de Mons autour des pollinisateurs et s'est préparée aux nouvelles exigences liées au Règlement européen sur la restauration de la nature. L'objectif est notamment de mieux faire connaître et reconnaître les initiatives déjà mises en œuvre dans les carrières en faveur de la biodiversité.

Autre temps fort de cette année : la réalisation, avec l'ICEDD et le soutien de BENOR, d'une étude consacrée

aux flux de granulats en Belgique. Celle-ci apporte un éclairage concret sur les flux de granulats naturels et recyclés, leurs usages et leur disponibilité future.

Cette étude permet notamment de mettre en évidence plusieurs enjeux à l'horizon 2030-2035 : la sécurisation de l'approvisionnement, la gestion des dépendances extérieures, l'adaptation du système et la recherche d'un équilibre entre les dimensions environnementale, économique et territoriale.

Le rapport annuel présente enfin les principales statistiques de l'industrie. En 2024, les membres de Fediex ont produit près de 60 millions de tonnes de granulats naturels, tandis que la consommation belge de granulats naturels et recyclés a atteint plus de 82 millions de tonnes. Ces chiffres illustrent l'importance des matériaux produits par le secteur pour répondre aux besoins de la construction, des infrastructures, de la mobilité et, plus largement, de l'économie belge.

Au-delà des chiffres, cette édition revient également sur les nombreux dossiers suivis par Fediex en 2025, qu'ils soient sociaux, techniques, environnementaux ou économiques.

À travers ses différentes rubriques, le Rapport annuel 2025 offre ainsi une vue d'ensemble des activités de Fediex, des enjeux auxquels le secteur est confronté et des initiatives mises en place pour y répondre.

Envie d'en savoir plus ? Découvrez le [Rapport annuel 2025](#) dans son intégralité !

Les Calcaires de Florennes inaugurent leur champ agrivoltaïque

Le 18 septembre dernier, Fediex était présente à Florennes à l'occasion de l'inauguration du champ agrivoltaïque des Calcaires de Florennes, membre de notre fédération. Mis en service en juin 2026, ce projet développé avec etherr.a associe production d'électricité renouvelable, autoconsommation industrielle et pâturage ovin.



Mis en exploitation en juin 2025, le champ agrivoltaïque s'étend sur 3,3 hectares et compte 3 240 panneaux bifaciaux, pour une puissance totale de 2,27 MWc. Sa production annuelle est estimée à 2,33 GWh. Une partie importante de cette électricité est directement consommée par la carrière, permettant de couvrir 40 à 50 % de ses besoins énergétiques.

Pour les Calcaires de Florennes, dont les activités d'extraction, de concassage, de criblage et d'expédition nécessitent des équipements fortement consommateurs d'énergie, cette production locale contribue à renforcer l'autonomie énergétique du site et à réduire son empreinte carbone. L'électricité qui n'est pas consommée directement par la carrière est, quant à elle, injectée sur le réseau public.

Le projet a également été pensé pour permettre le maintien d'une activité agricole. Les panneaux sont surélevés et espacés de six mètres afin de permettre aux brebis de circuler sous et entre

les structures. Le pâturage, organisé avec la Ferme du Grand-Bois à Gerpinnes, repose sur un système de pâturage tournant dynamique.

Cette initiative illustre ainsi la possibilité de faire coexister activité industrielle, production d'énergie renouvelable et activité agricoles sur un même territoire. Pour Fediex, elle témoigne également des démarches concrètes mises en place par les entreprises du secteur pour répondre à leurs besoins énergétiques et accompagner leur transition, en tenant compte des spécificités de leur environnement.

À l'occasion de cette inauguration, une vidéo a également été réalisée. Elle permet de découvrir le site, ses activités et les personnes qui y travaillent. La vidéo est disponible sur la chaîne YouTube des Calcaires de Florennes.

Pour voir la vidéo : [Cliquez-ici !](#)

Visite du Conseil d'Administration et de la Commission Économique de Fedieux

Le vendredi 11 septembre 2026, le Conseil d'Administration et les membres de la Commission Économique de Fedieux ont eu l'occasion de découvrir un patrimoine industriel aussi remarquable que méconnu : les anciennes carrières souterraines.



Aujourd'hui désaffectées, ces carrières constituent un témoignage précieux de l'histoire de l'exploitation du sous-sol wallon. Pendant de nombreuses années, le site a en effet fait l'objet d'une exploitation intensive de craie phosphatée, extraite en souterrain avant que l'exploitation ne se poursuive également à ciel ouvert. Cette craie était notamment utilisée comme amendement agricole, permettant de valoriser une ressource minérale directement au service des activités agricoles.

La découverte de ces anciennes galeries a permis de mieux comprendre les caractéristiques de cette ressource et les techniques mises en œuvre à l'époque pour l'extraire. La craie de Ciply s'inscrit dans une histoire plus large de l'exploitation des ressources minérales du bassin montois. La région a connu différentes activités liées aux craies et aux matériaux du sous-sol, qui ont contribué au développement économique et industriel du territoire.

La visite a ainsi permis de mettre en perspective le lien étroit entre géologie, ressource minérale, usages et savoir-faire industriel. Elle rappelle également que les matériaux extraits dans nos territoires ont, au fil du temps, trouvé des applications très diverses et répondu à des besoins concrets de la société.

Au-delà de l'intérêt géologique et industriel du site, les

galeries Ronveaux témoignent aujourd'hui d'une activité qui appartient au patrimoine de notre région. Après l'arrêt de l'exploitation, les anciennes galeries ont notamment connu de nouveaux usages et constituent désormais un refuge pour plusieurs espèces de chauves-souris. Le site est aujourd'hui intégré à une réserve naturelle.

Cette évolution illustre parfaitement la manière dont un ancien site extractif peut connaître une nouvelle vie après la fin de son exploitation, tout en conservant les traces de son histoire industrielle.

